ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 08 (2026), pp. 20-36.
© Authors: CC BY-NC-ND

L'Impact Économique des Infrastructures Sportives sur le Développement Territorial : Cartographie Bibliométrique

The Economic Impact of Sports Infrastructure on Territorial Development: A Bibliometric Mapping

El Mostafa ALIFDAL, *(Doctorant)*
Laboratoire des Études et Recherches en Sciences Économiques et de Management
Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Ait Melloul
Université Ibn Zohr d'Agadir, Maroc

Omar AKHSAS, *(Enseignant- chercheur)*
Laboratoire des Études et Recherches en Sciences Économiques et de Management
Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Ait Melloul
Université Ibn Zohr d'Agadir, Maroc

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Ait Melloul Route Nationale N° 10 cité Azrou Ait Melloul, Maroc Tél. Fax +212 5 28 24 24 23 fsjes-cuam@uiz.ac.ma fsjes-cuam.uiz.ac.ma
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	ALIFDAL, E. M., & AKHSAS, O. (2026). L'Impact Économique des Infrastructures Sportives sur le Développement Territorial : Cartographie Bibliométrique. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 7(8), 20–36. https://doi.org/10.5281/zenodo.20998862
Licence	**Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND**

L'Impact Économique des Infrastructures Sportives sur le Développement Territorial : Cartographie Bibliométrique

Résumé

Cette étude propose une cartographie bibliométrique de la recherche internationale consacrée à l'impact économique des infrastructures sportives sur le développement territorial. À partir d'un corpus de 1 515 documents extrait de la base Scopus et analysé à l'aide du logiciel VOSviewer couvrant la période (2000-2025). L'analyse révèle une croissance soutenue de la production depuis le début des années 2010, culminant en 2024-2025, qui témoigne de l'intérêt grandissant porté à cette problématique. Le champ s'organise autour du concept central d'impact économique, étroitement associé aux notions d'équipements sportifs, d'emploi et de développement économique, avec une attention croissante portée aux bénéfices sociaux.

Les résultats mettent en évidence une domination des économies développées dans la production scientifique, les États-Unis et le Royaume-Uni en tête, ainsi qu'une structuration disciplinaire centrée sur les sciences sociales, économiques et de gestion (près de 54 % du corpus). La recherche demeure toutefois fragmentée entre disciplines et aires géographiques, et marquée par une nette sous-représentation des contextes du Sud.

Cette cartographie souligne le caractère interdisciplinaire du domaine et la nécessité de recherches contextualisées, en particulier pour le cas marocain, afin de combler un angle mort géographique persistant et d'éclairer les stratégies territoriales fondées sur l'investissement sportif.

Mots-clés : infrastructures sportives, développement territorial, impact économique, analyse bibliométrique, cartographie scientifique.
Classification JEL : Z20, R11, R58, H54, O18, C88, A12.
Type du papier : Recherche Théorique.

Abstract

This study presents a bibliometric mapping of international research on the economic impact of sports infrastructure on territorial development, based on a corpus of 1,515 documents extracted from the Scopus database and analyzed using VOSviewer software, covering the period 2000–2025. The analysis reveals sustained growth in research output since the early 2010s, peaking in 2024–2025, which reflects the growing interest in this issue. The field is organized around the central concept of *economic impact*, closely associated with the notions of sports facilities, employment, and economic development, with increasing attention paid to social benefits.

The results highlight a clear dominance of developed economies in scientific production, led by the United States and the United Kingdom, along with a disciplinary structure centered on the social, economic, and management sciences (nearly 54% of the corpus). The research nonetheless remains fragmented across disciplines and geographical areas, and marked by a pronounced underrepresentation of Global South contexts.

This mapping underscores the interdisciplinary nature of the field and the need for contextualized research, particularly for the Moroccan case, in order to address a persistent geographical blind spot and inform territorial strategies based on sports investment.

Keywords: sports infrastructure, territorial development, economic impact, bibliometric analysis, scientific mapping.
JEL Classification: Z20, R11, R58, H54, O18, C88, A12.
Paper type : Theoretical Research.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 08 (2026), pp. 20-36.
© Authors: CC BY-NC-ND

1. Introduction

La question de l'impact économique des infrastructures sportives sur les territoires s'est progressivement imposée comme un objet de recherche central dans les sciences économiques, la géographie urbaine et les sciences du management. Dans un contexte de concurrence accrue entre les villes et les régions pour attirer investissements, talents et flux touristiques, le sport, et plus particulièrement les grands équipements qui le matérialisent, est devenu un instrument privilégié des politiques d'attractivité et de positionnement territorial. Depuis les années 1980, les équipements sportifs majeurs, stades, arènes multifonctionnelles ou complexes olympiques sont mobilisés par les collectivités locales et les États comme instruments de développement territorial. L'investissement public dans ces équipements est généralement justifié par la promesse d'externalités positives : création d'emplois, attraction touristique, réhabilitation de friches industrielles, renforcement de l'image urbaine et valorisation foncière (Baade & Dye, 1988 ; Coates & Humphreys, 1999 ; Matheson, 2006). Dans cette perspective, l'infrastructure sportive n'est plus seulement un lieu de pratique et de spectacle, mais un actif stratégique censé enclencher une dynamique de croissance locale et de transformation urbaine.

Ce consensus politique contraste toutefois fortement avec l'ambivalence du corpus scientifique. Loin de valider sans réserve le discours promotionnel qui accompagne ces projets, la recherche académique a produit des résultats nettement plus contrastés, voire contradictoires. Certains travaux documentent des effets multiplicateurs significatifs sur la demande locale et l'emploi indirect, soulignant la capacité de ces équipements à dynamiser les activités connexes telles que l'hôtellerie, la restauration, le commerce et les services (Owen, 2003 ; Agha & Taks, 2015). À l'inverse, un courant critique important met en évidence des phénomènes de substitution budgétaire, par lesquels les dépenses consacrées au sport se font au détriment d'autres postes, ainsi que des retombées nettes systématiquement inférieures aux projections initiales avancées par les promoteurs (Siegfried & Zimbalist, 2000 ; Zimbalist, 2015). Cette divergence ne relève pas seulement de méthodes d'estimation différentes : elle traduit des conceptions distinctes de ce que recouvre la notion même de « retombée », selon que l'on privilégie les effets monétaires directs ou les bénéfices plus diffus et de long terme. L'essor des méga-événements sportifs internationaux tels que les Jeux olympiques, Coupes du monde, championnats continentaux, a encore accentué ce débat et multiplié les contributions empiriques, théoriques et normatives, sans pour autant aboutir à un consensus stabilisé.

Cette absence de consensus s'accompagne d'une expansion rapide et d'une fragmentation croissante de la littérature. Le champ s'est enrichi de contributions issues de disciplines variées, notamment économie du sport, économie urbaine et régionale, urbanisme, géographie économique, sciences politiques et sciences du management. Ces travaux mobilisent tour à tour les apports de l'économie publique, des *territorial studies* et des *legacy studies*, chacune avec ses propres cadres conceptuels, méthodes et critères d'évaluation. Cette pluralité, si elle constitue une richesse, rend difficile une lecture d'ensemble cohérente des connaissances accumulées depuis plusieurs décennies. Les revues de littérature narratives traditionnelles, bien qu'utiles, atteignent ici leurs limites : elles reposent sur une sélection partiellement subjective des travaux et peinent à restituer la structure globale d'un corpus aussi vaste et dispersé. Face à cette densification, l'analyse bibliométrique offre une alternative systématique, quantitative et reproductible, désormais bien établie pour cartographier la structure intellectuelle d'un champ (Zupic & Čater, 2015 ; Aria & Cuccurullo, 2017). Or, si plusieurs synthèses narratives et quelques revues systématiques ont abordé l'économie du sport ou les méga-événements, aucune cartographie bibliométrique systématique à notre connaissance ne porte, à ce jour, spécifiquement sur l'intersection entre infrastructures sportives et développement territorial sur une période aussi étendue : c'est précisément la lacune que la présente étude entend combler. Face à cette densification et à cette fragmentation, une cartographie bibliométrique apparaît

nécessaire pour restituer les dynamiques structurelles du champ de manière systématique, quantitative et reproductible.

Il importe toutefois de distinguer dès à présent des objets aux logiques économiques et aux temporalités territoriales hétérogènes : les grands stades et arènes professionnels, dont la rentabilité et les effets d'emploi sont les plus discutés ; les complexes olympiques et méga-événements, marqués par une logique d'investissement ponctuel et de gestion de l'héritage post-événementiel ; et les équipements de proximité, dont les retombées relèvent davantage du bien-être collectif et de l'équité spatiale. La présente cartographie embrasse l'ensemble de ce champ tout en tenant compte de cette hétérogénéité, qui sera mobilisée dans l'interprétation des résultats.

Sur le plan empirique, l'étude s'appuie sur un corpus de 1515 documents extraits de la base Scopus et analysés à l'aide du logiciel VOSviewer. La période retenue, 2000–2025, correspond à la fois à une couverture fiable et homogène de Scopus et à la phase de structuration et d'accélération du champ, les contributions antérieures demeurant trop éparses pour une analyse bibliométrique robuste. Dans ce cadre, la présente contribution poursuit trois objectifs complémentaires. Premièrement, décrire l'évolution quantitative de la production scientifique sur la période, afin d'identifier les phases de croissance et les moments charnières du champ. Deuxièmement, identifier les auteurs, revues, pays et institutions les plus influents dans la structuration du domaine, et ainsi mettre en lumière les acteurs qui en orientent les débats. Troisièmement, cartographier les grandes thématiques et les réseaux conceptuels qui en organisent l'architecture intellectuelle, de manière à faire apparaître aussi bien les pôles de recherche établis que les zones encore peu explorées. Ce faisant, l'article entend produire trois contributions de nature distincte : une structuration inédite du champ, une mise en évidence des angles morts géographiques, en particulier la sous-représentation des Suds, et une clarification des pôles thématiques dominants, utile tant aux chercheurs qu'aux décideurs publics et aux acteurs territoriaux.

2. Revue de littérature

La relation entre les infrastructures sportives et le développement des territoires constitue, depuis le début des années 2000, un objet de recherche en expansion, à la croisée de l'économie du sport, de l'économie régionale et des politiques publiques (Siegfried & Zimbalist, 2000 ; Gratton & Henry, 2001). La multiplication des grands équipements et l'accueil de méga-événements ont conduit chercheurs et décideurs à s'interroger sur la nature, l'ampleur et la durabilité des retombées pour les territoires d'accueil (Preuss, 2007). La littérature s'organise autour de deux ensembles : les travaux portant sur l'impact économique des infrastructures sportives, et ceux mobilisant le cadre du développement territorial.

2.1 L'impact économique des infrastructures sportives

Les premières analyses relèvent d'une logique d'évaluation ex ante. Les études d'impact économique (*economic impact studies*), souvent commanditées par les promoteurs, mobilisent des modèles entrées-sorties et des coefficients multiplicateurs pour anticiper des effets positifs sur l'emploi, les revenus induits et l'attractivité. Or, la source de leurs résultats optimistes réside dans leurs présupposés mêmes : en postulant des multiplicateurs stables et en raisonnant sur des dépenses brutes, ces modèles intègrent mécaniquement des retombées élevées. Crompton (1995) recense ainsi onze sources de surestimation, parmi lesquelles la confusion entre dépenses brutes et nettes, la négligence des effets de substitution et de fuite, ainsi que l'omission du coût d'opportunité des fonds publics. Ces biais touchent au cœur même de la logique multiplicatrice.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 08 (2026), pp. 20-36.
© Authors: CC BY-NC-ND

À ces estimations s'opposent des analyses économétriques ex post, fondées sur des séries longues et mesurant non l'effet anticipé, mais l'effet net observé. Le contraste des résultats en découle directement : là où les modèles ex ante concluent à des effets multiplicateurs, les analyses ex post les annulent en intégrant les substitutions et les fuites que les premiers ignorent. Baade (1996), prolongeant les travaux de Baade et Dye (1988, 1990), remet ainsi en cause l'idée du stade comme catalyseur de croissance métropolitaine. Ce courant culmine avec Coates et Humphreys (2008), qui concluent que la présence d'équipements et d'équipes professionnels n'exerce aucun effet positif consistant et peut même produire un effet négatif sur le revenu par habitant, l'emploi et les recettes fiscales locales (Coates & Humphreys, 1999, 2003). Cette absence d'effet positif est notamment documentée dans les secteurs des services et du commerce de détail (Coates & Humphreys, 2003), et la rareté des emplois durablement créés par la seule construction de stades est confirmée par d'autres travaux (Richardson, 2010).

Cet écart renvoie à un désaccord théorique de fond. Les *economic impact studies* raisonnent dans une logique de demande où l'injection de dépenses engendre un surcroît d'activité, tandis que les analyses sceptiques mobilisent la notion de coût d'opportunité dans un contexte de contrainte budgétaire fixe. Les deux courants ne mesurent donc pas le même objet : les premières évaluent un effet brut anticipé, alors que les secondes s'intéressent à un effet net tenant compte des réallocations de ressources. Cette différence de perspective explique l'irréductibilité du désaccord.

Une partie de la littérature déplace alors l'analyse vers les bénéfices non marchands, tels que le sentiment d'appartenance, la fierté civique, l'image ou encore la qualité de vie. Ces dimensions sont appréhendées à travers l'évaluation contingente du consentement à payer (Siegfried & Zimbalist, 2000). Ce déplacement ne contredit pas le verdict monétaire, mais en modifie le fondement, en faisant passer la justification des investissements sportifs du registre de la rentabilité à celui du bien public local. Il ne l'invalide toutefois pas, les bénéfices intangibles estimés demeurant le plus souvent inférieurs aux niveaux de subvention observés (Coates & Humphreys, 2008).

2.2 Infrastructures sportives et développement territorial

Le constat récurrent de l'insuffisance des évaluations strictement monétaires a progressivement déplacé le débat des retombées comptables vers des dimensions territoriales, institutionnelles et symboliques. Ces dernières échappent par construction aux modèles d'impact, focalisés sur les seuls flux marchands directs, là où les effets décisifs se jouent dans la durée et dans l'espace : dynamiques d'agglomération, recomposition des facteurs de localisation, transformations institutionnelles et valeur symbolique attachée au territoire. C'est précisément pour les saisir qu'un second ensemble de travaux mobilise le cadre du développement territorial, entendu comme un processus durable d'amélioration des conditions économiques, sociales et spatiales d'un territoire, fondé sur la valorisation de ses ressources propres. L'infrastructure sportive y est alors analysée non comme un simple investissement à rentabiliser, mais comme un levier potentiel d'aménagement et de structuration de l'espace, susceptible de produire des effets d'agglomération et d'entraînement (Gratton & Henry, 2001 ; Smith, 2012).

La littérature sur la régénération urbaine occupe ici une place centrale : elle analyse la manière dont infrastructures et méga-événements servent d'instruments de requalification de quartiers, de reconversion de friches et de repositionnement des villes dans la compétition territoriale (Gratton & Henry, 2001 ; Smith, 2012 ; Chapin, 2004). À partir des cas de Camden Yards (Baltimore) et de Gateway (Cleveland), Chapin montre comment certains équipements sportifs peuvent agir comme catalyseurs de réaménagement urbain, à condition de s'inscrire dans une stratégie foncière et urbanistique cohérente. Dans le même sens, Barcelone (1992), Manchester et Londres (2012) sont fréquemment cités comme exemples de régénération réussie, où

l'événement catalyse des investissements d'infrastructure plus larges (Smith, 2012 ; Preuss, 2007). À l'inverse, Montréal (1976) ou Athènes (2004) illustrent les risques de surinvestissement et d'équipements sous-utilisés lorsque l'héritage post-événementiel n'est pas planifié (Preuss, 2007). La réussite n'est donc pas intrinsèque à l'équipement : elle dépend de son inscription dans une stratégie territoriale d'ensemble.

Le concept d'héritage (*legacy*) s'est imposé comme cadre d'analyse structurant. Preuss (2007) propose une approche « bottom-up » distinguant les changements « durs » (infrastructures) des changements « doux » (savoirs, image, émotions, réseaux, culture) induits par l'événement, et montre que ces transformations modifient durablement les facteurs de localisation de la ville hôte. Cette littérature met en évidence plusieurs conditions de réussite convergentes : intégration dans une stratégie urbaine de long terme, articulation avec les réseaux de transport et l'économie locale, gouvernance partenariale et anticipation de l'usage post-événementiel (Preuss, 2007 ; Smith, 2012).

Enfin, un dernier courant souligne les dimensions sociales et de cohésion territoriale des infrastructures sportives. Il met l'accent sur les équipements de proximité qui, davantage que les grands équipements de prestige, contribueraient directement au bien-être, à l'inclusion sociale et à l'animation des territoires. Se pose alors la question d'un arbitrage entre logique de rayonnement et logique d'équité spatiale (Gratton & Henry, 2001), qui traverse l'ensemble du champ et oppose les grands projets emblématiques aux infrastructures du quotidien.

2.3 Synthèse et positionnement de la recherche

La confrontation des deux ensembles met en évidence une tension structurante : l'analyse économique stricte conclut le plus souvent à l'absence de retombées significatives (Coates & Humphreys, 2008), tandis que l'approche territoriale met en lumière des effets plus diffus, conditionnels et de long terme, qui échappent aux indicateurs monétaires classiques (Preuss, 2007 ; Smith, 2012). L'impact des infrastructures sportives apparaît ainsi moins lié à l'équipement en lui-même qu'aux conditions territoriales, institutionnelles et politiques de sa mobilisation.

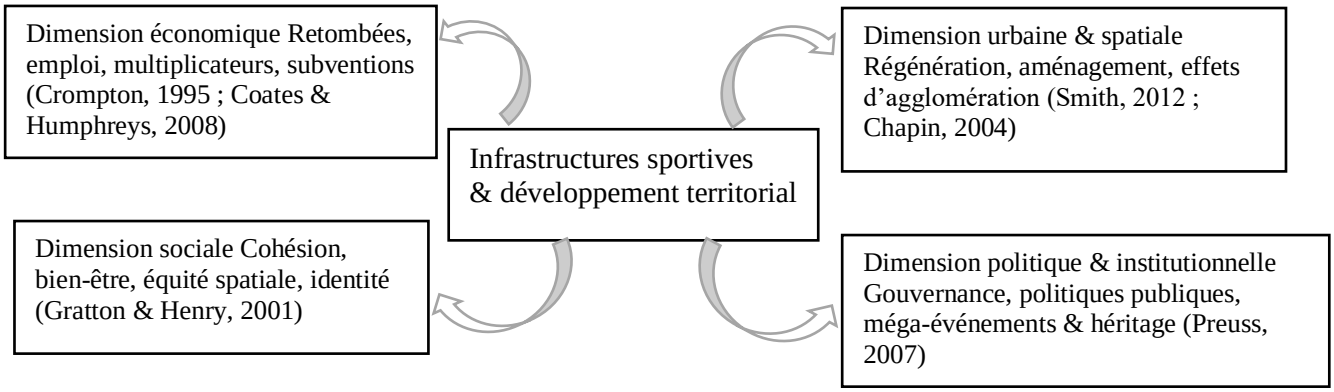
Ces travaux ne constituent toutefois pas un ensemble homogène. Trois grandes familles d'approches peuvent être distinguées, structurant implicitement les questionnements de la littérature. La première regroupe les travaux critiques sur les multiplicateurs et les études d'impact, qui remettent en cause la tendance à la surestimation des bénéfices économiques (Crompton, 1995 ; Coates & Humphreys, 2008). La deuxième s'inscrit dans le champ de l'héritage (*legacy*), et élargit l'analyse aux effets durables, matériels et immatériels, des méga-événements sportifs (Preuss, 2007). La troisième relève des politiques urbaines et de la compétitivité territoriale, et analyse les infrastructures sportives comme instruments de régénération urbaine et de repositionnement stratégique des villes (Smith, 2012 ; Chapin, 2004).

La littérature présente par ailleurs un biais géographique marqué, la majorité des travaux portant sur les contextes nord-américains et ouest-européens (Coates & Humphreys, 2008 ; Crompton, 1995). À l'inverse, les territoires des Suds, notamment les contextes africains et marocains, demeurent largement sous-représentés, en dépit de travaux pionniers consacrés à certaines candidatures et à certains événements du Sud (Hiller, 2000). Ce déséquilibre, combiné à la dispersion disciplinaire des approches, justifie le recours à une démarche bibliométrique visant à cartographier la structure, l'évolution et les dynamiques de ce champ sur la période 2000–2025, ainsi qu'à identifier ses zones encore peu explorées.

La figure 1 synthétise ce cadrage en articulant les quatre dimensions, économique, urbaine et spatiale, sociale et politico-institutionnelle, autour desquelles s'organise l'analyse des infrastructures sportives comme levier de développement territorial.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 08 (2026), pp. 20-36.
© Authors: CC BY-NC-ND

Figure 1. Cadre conceptuel intégrateur des dimensions du champ



Source : Auteurs, Elaboration à partir de Scopus

Ces constats conduisent à formuler trois questions analytiques, qui guideront la démarche bibliométrique : (1) quelles sont la dynamique temporelle et la structure géographique et disciplinaire de la production ? (2) quels sont les pôles thématiques dominants et les relations qu'ils entretiennent ? (3) quels angles morts la cartographie permet-elle de révéler ?

3. Méthodologie de recherche

Pour appréhender l'évolution de la production scientifique consacrée aux relations entre infrastructures sportives et développement territorial, nous avons retenu une approche bibliométrique. Cette démarche permet d'analyser systématiquement un large corpus de publications, d'en dégager les tendances structurantes, de repérer aussi bien les thématiques émergentes que les angles encore peu explorés, et de mettre en évidence des orientations de recherche à fort potentiel heuristique (Donthu et al., 2021 ; Zupic & Čater, 2015). Bien que cette approche soit principalement employée dans les sciences exactes et l'ingénierie, elle gagne progressivement du terrain dans des disciplines telles que l'économie, l'économie du sport, l'urbanisme et les sciences sociales appliquées, où elle offre un moyen structuré et rigoureux de dresser un état des lieux de la littérature existante (Donthu et al., 2021).

3.1 Sources de données, équation de recherche et processus de sélection

La collecte a été conduite de manière systématique sur la base de données Scopus (Elsevier), retenue pour l'étendue de sa couverture multidisciplinaire et la qualité de son indexation, qui en font l'une des principales sources de référence en analyse bibliométrique. Le choix de Scopus comme source unique se justifie par l'étendue et la cohérence de son indexation en sciences économiques, sociales et de gestion, ainsi que par la standardisation de ses métadonnées, qui facilite l'export et le nettoyage du corpus. Web of Science offre une couverture comparable, mais partiellement disjointe, tandis que Dimensions et Google Scholar, plus inclusifs, souffrent d'une moindre normalisation et d'une indexation hétérogène, peu compatibles avec une cartographie reproductible. Ce choix, fréquent en bibliométrie (Donthu et al., 2021 ; Zupic & Čater, 2015), implique néanmoins une limite de représentativité, explicitée à la section 3.3. L'horizon d'observation couvre la période 2000–2025. L'ensemble du processus de sélection s'appuie sur les recommandations PRISMA 2020 (Page et al., 2021).

L'identification du corpus a reposé sur l'interrogation des champs « titre, résumé et mots-clés » (TITLE-ABS-KEY), au moyen d'une équation combinant, par les opérateurs booléens OR et AND, deux champs sémantiques : l'un relatif aux infrastructures et aux événements sportifs, l'autre à l'évaluation économique et territoriale. L'équation, reproduite ci-dessous exactement telle qu'exécutée dans Scopus, normalise l'usage des guillemets et des troncatures afin d'en

garantir la reproductibilité : TITLE-ABS-KEY (("sport* infrastructure*" OR "sport* facilit*" OR stadium* OR arena* OR "sport* venue*" OR "mega-event*" OR "sporting event*" OR olympic* OR "world cup*") AND ("economic impact*" OR "economic development" OR "regional development" OR "local development" OR "territorial development" OR "urban regeneration" OR "urban development" OR "regional econom*"))

Les opérateurs OR assurent une couverture exhaustive des terminologies en usage, tandis que l'opérateur AND restreint le corpus aux travaux situés à l'intersection des deux champs. Des filtres ont ensuite été appliqués directement dans Scopus afin de garantir l'homogénéité éditoriale et la robustesse scientifique du matériau : type de document « article », publications parues dans des revues à comité de lecture (type de source « journal »), rédigées en anglais et sur la période 2000–2025. À l'issue de cette phase d'identification, un corpus initial de 2 778 documents a été obtenu.

Les critères d'inclusion et d'exclusion, définis a priori, ont ensuite été appliqués et vérifiés manuellement. Ont été retenus les seuls documents portant explicitement sur les dimensions économiques, territoriales ou spatiales des équipements et événements sportifs. Ont été écartés les éditoriaux, comptes rendus, notes, chapitres d'ouvrage et documents non académiques, les contributions rédigées dans une autre langue que l'anglais, la littérature grise non indexée, ainsi que les travaux sans articulation explicite avec la problématique du développement territorial. Cette étape a conduit à l'exclusion de 1 167 documents, ramenant le corpus à 1 611 références. Une phase finale de nettoyage (suppression des doublons issus de l'indexation multiple, harmonisation des graphies d'auteurs et unification des mots-clés) a entraîné le retrait de 96 enregistrements redondants ou incomplets, aboutissant à un échantillon final de 1 515 documents. La ventilation des exclusions est détaillée au tableau 1.

Tableau 1. Ventilation des étapes d'exclusion documentaire

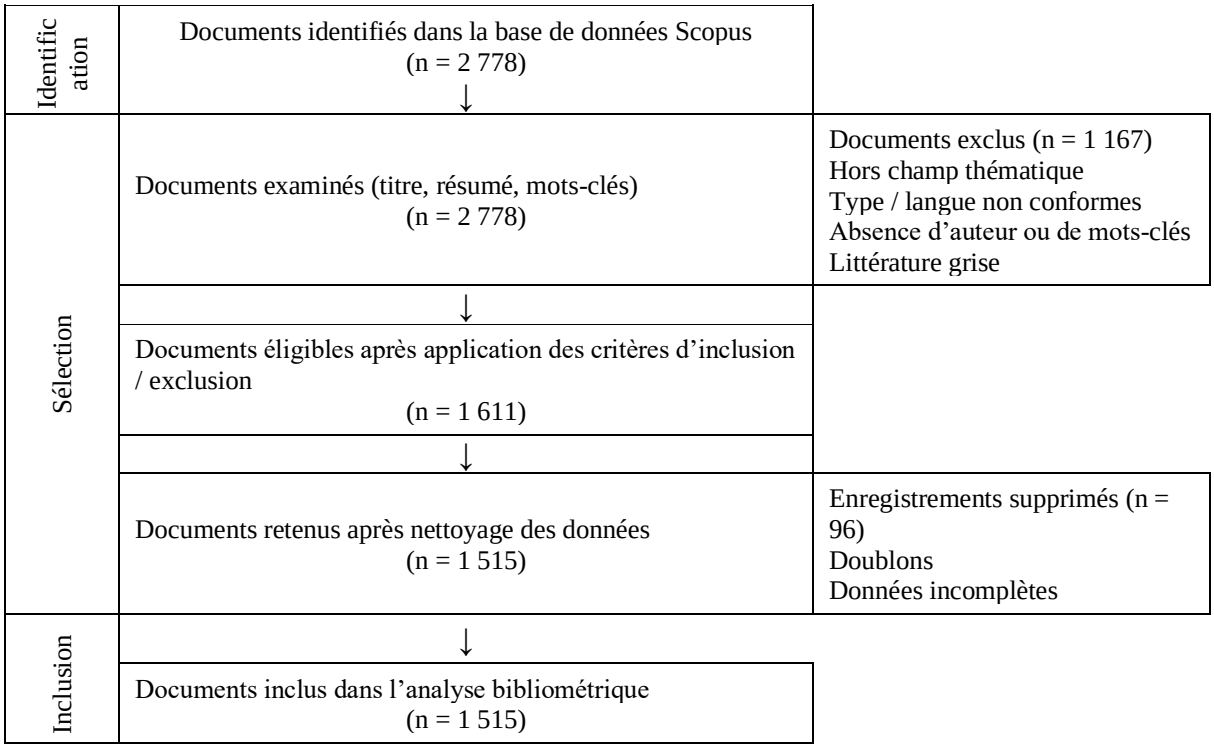
Étape	**Catégories d'exclusion**	**N**
Examen (titre, résumé, mots-clés)	Hors champ thématique ; type ou langue non conformes ; absence d'auteur ou de mots-clés ; littérature grise non indexée	1 167
Nettoyage des données	Doublons d'indexation ; enregistrements incomplets	96
Total exclu	Corpus final inclus : 1 515 documents (2 778 − 1 167 − 96)	1 263

Source : Auteurs, à partir de Scopus.

Le protocole de normalisation appliqué lors du nettoyage a comporté trois opérations. La première a consisté en un dédoublonnage fondé sur le DOI et sur le couple titre et année. La deuxième a harmonisé les graphies d'auteurs, en unifiant les variantes de noms et d'initiales. La troisième a fusionné les mots-clés synonymes ou présentant des variantes lexicales, qu'il s'agisse du singulier et du pluriel, de l'orthographe britannique ou américaine, ou des sigles et de leurs formes développées, au moyen d'un fichier thésaurus appliqué dans VOSviewer. L'ensemble de ce processus est synthétisé dans le diagramme de flux PRISMA (figure 2).

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 08 (2026), pp. 20-36.
© Authors: CC BY-NC-ND

Figure 2. Diagramme de flux PRISMA 2020 du processus de sélection



Source : Auteurs, d'après Page et al. (2021).

3.2 Outils et techniques d'analyse

Les données bibliographiques ont été exportées au format RIS, puis traitées à l'aide du logiciel VOSviewer (version 1.6.20) (Van Eck & Waltman, 2010). Cet outil libre d'accès, particulièrement adapté à la visualisation des réseaux scientifiques sous forme de cartes thématiques et relationnelles, constitue aujourd'hui une référence dans la conduite d'études bibliométriques (Meng et al., 2020 ; Martins et al., 2024 ; Aria & Cuccurullo, 2017).

L'analyse a combiné deux approches complémentaires. La première, l'analyse de performance (*performance analysis*), de nature descriptive, restitue la dynamique du champ à travers l'évolution annuelle des publications, la répartition disciplinaire, la distribution géographique et la contribution des principales revues. La seconde, une analyse de cartographie scientifique (*science mapping*) par co-occurrence des mots-clés, fait émerger les grands axes thématiques de recherche et restitue leur organisation conceptuelle : la taille des nœuds traduit la fréquence d'occurrence des termes, l'épaisseur des liens leur force d'association et les couleurs les regroupements thématiques (*clusters*).

Les paramètres de l'analyse de co-occurrence ont été fixés comme suit : méthode de comptage, seuil minimal d'occurrence des mots-clés et résolution de clustering, les autres paramètres (attraction et répulsion) étant conservés à leurs valeurs par défaut. Ces choix conditionnent le nombre de nœuds retenus et la délimitation des clusters ; ils sont donc précisés ci-dessous au bénéfice de la reproductibilité.

3.3 Limites de conception de l'étude

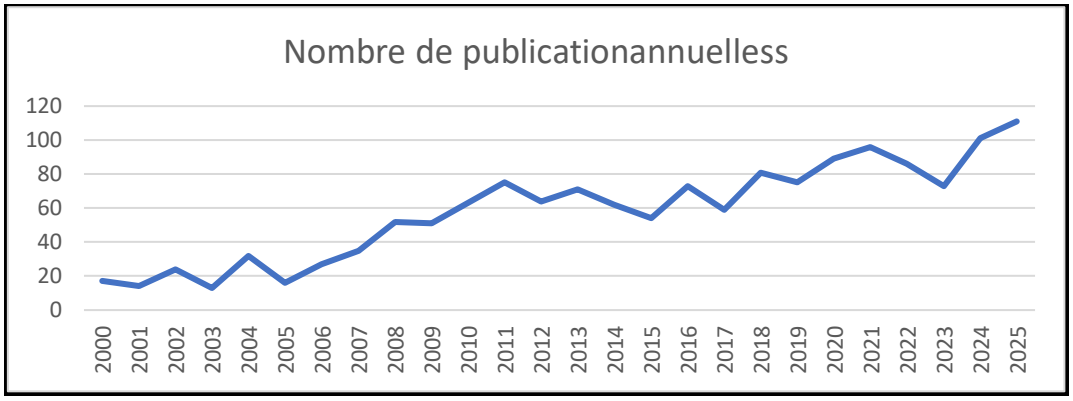
La conception de l'étude comporte plusieurs limites assumées, prises en compte dans l'interprétation des résultats. Le recours à une base unique (Scopus) et la restriction aux articles de revue en langue anglaise excluent une partie de la littérature, notamment grise, non anglophone et issue des Suds, et tendent à accentuer la concentration géographique observée. Le caractère indexé des sources introduit un biais de couverture en faveur des revues

internationales établies. Enfin, l'analyse repose principalement sur les mots-clés d'auteur, dont la disponibilité et la cohérence sont inégales d'une publication à l'autre. Ces limites bornent la portée des résultats, qui cartographient des structures discursives plutôt qu'ils n'établissent des effets substantiels.

4. Résultats et analyse

4.1 Évolution temporelle de la production scientifique

Figure 3. Évolution du nombre de publications annuelles (2000–2025)



Source : Auteurs, à partir de Scopus.

L'évolution chronologique du corpus révèle une dynamique de croissance soutenue, structurée en trois phases. La première (2000–2008) correspond à une phase d'émergence : la production reste modeste, mais progresse régulièrement. La deuxième phase (2009–2017) marque une structuration du champ, ponctuée d'un premier palier autour de 2011 (75 publications) puis d'une période de fluctuations. À partir de 2018, une troisième phase d'expansion s'affirme nettement : la production franchit durablement le seuil des 80 publications par an et culmine en 2025, année qui constitue le sommet absolu du corpus. Les données ne montrent aucun déclin sur la période récente, les années 2024 et 2025 étant les plus productives de la série, ce qui suggère une dynamique d'institutionnalisation croissante du champ. Cette trajectoire ascendante traduit une reconnaissance croissante des infrastructures sportives comme objet de recherche, dans un contexte international marqué par la multiplication des grands événements sportifs et l'intérêt accru pour leurs retombées territoriales.

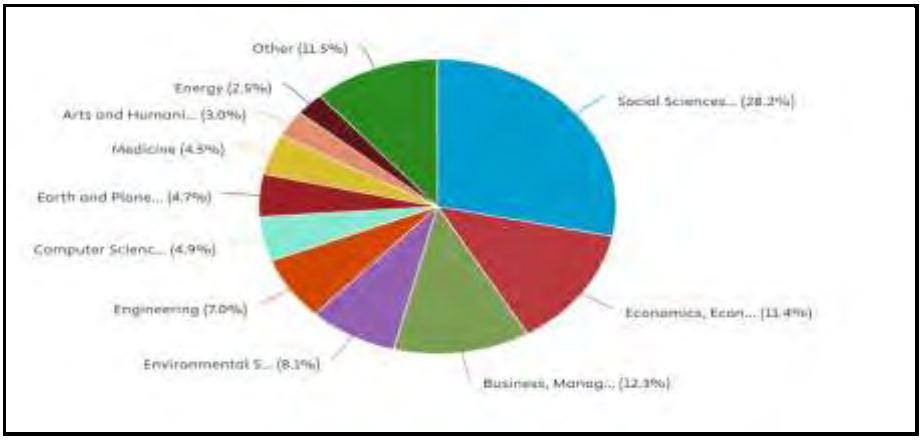
4.2 Répartition disciplinaire des recherches

La figure **4** restitue la répartition disciplinaire du corpus selon la classification thématique de Scopus et met en évidence le caractère résolument interdisciplinaire du champ. Les sciences sociales dominent largement avec 28,2 % des publications, traduisant l'ancrage du sujet dans les problématiques territoriales, urbaines et politiques. Les sciences économiques (13,4 %) constituent le deuxième pilier du champ et reflètent la centralité des problématiques d'évaluation des retombées, de coûts d'opportunité et d'effets multiplicateurs. Les sciences de gestion (12,3 %) témoignent de l'importance des questions de financement, de modèles d'affaires post-événement et d'évaluation de la performance organisationnelle. Ces trois disciplines cumulent 53,9 % du corpus et structurent le cœur analytique du champ. Les sciences environnementales (8,1 %) traduisent un intérêt croissant pour les enjeux de durabilité et d'écologie urbaine, tandis que l'ingénierie (7,0 %) illustre le rôle de l'innovation technique et de la conception architecturale. Les disciplines suivantes occupent une place plus marginale : informatique (4,9 %), sciences de la Terre (4,7 %), médecine (4,5 %), arts et humanités (3,0 %) et énergie (2,5 %). La catégorie *Other* (11,5 %) regroupe les contributions transversales ou

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 08 (2026), pp. 20-36.
© Authors: CC BY-NC-ND

hybrides. Cette répartition tripolaire confirme que les infrastructures sportives sont prioritairement appréhendées comme un objet socio-économique, et justifie l'approche pluridisciplinaire adoptée dans la présente recherche.

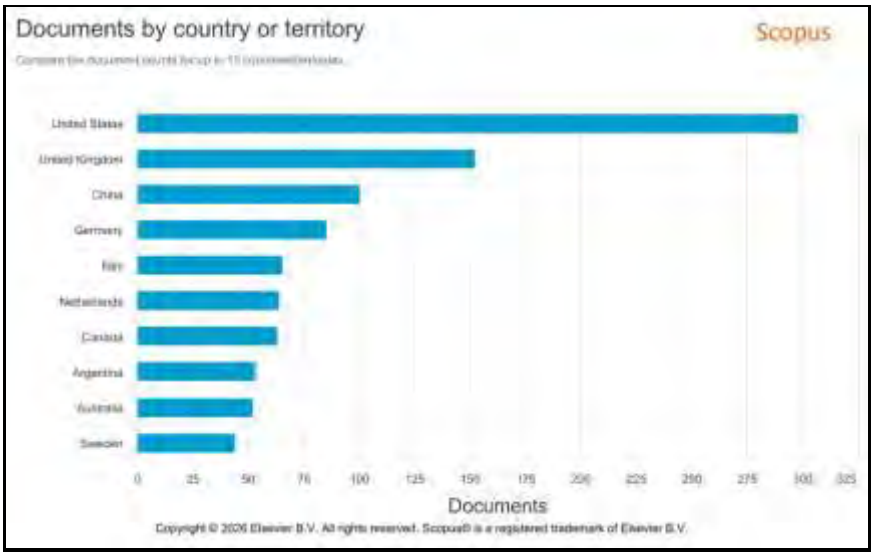
Figure 4. Distribution des publications scientifiques par discipline



Source : Auteurs, à partir de Scopus.

4.3 Analyse géographique de la production scientifique

Figure 5. Principaux pays contributeurs (nombre de publications)



Source : Auteurs, à partir de Scopus.

La cartographie géographique met en évidence une forte concentration de la production scientifique. Les États-Unis occupent très nettement la première position, ce qui confirme leur rôle dominant dans la structuration de ce champ. Cette avance traduit l'ancrage ancien de l'analyse économique des équipements sportifs dans la littérature nord-américaine, notamment autour des questions de rentabilité, de financement public, d'effets sur l'emploi et de retombées territoriales. Le Royaume-Uni apparaît en deuxième position, avec un volume nettement inférieur, mais suffisamment important pour témoigner d'un intérêt soutenu pour les infrastructures sportives et les grands événements. Suivent la Chine, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, le Canada, l'Argentine, l'Australie et la Suède, qui confirment le poids des espaces nord-américain et européen, ainsi que la montée en puissance de la Chine.

Tableau 2. Pays les plus contributeurs (valeurs lues sur la figure Scopus)

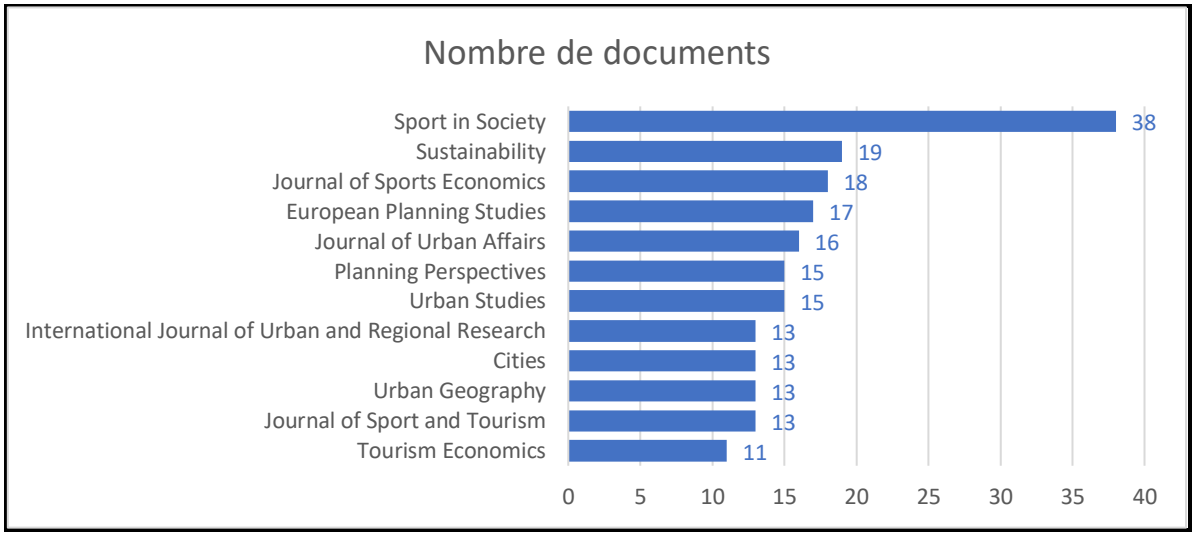
Rang	Pays	Nombre de documents
1	États-Unis	290
2	Royaume-Uni	152
3	Chine	100
4	Allemagne	80
5	Italie	68
6	Pays-Bas	67
7	Canada	67
8	Argentine	53
9	Australie	52

Source : Auteurs, à partir de Scopus

Globalement, la production demeure dominée par les économies développées. La présence de l'Argentine au huitième rang constitue une exception notable, mais les pays africains, maghrébins et moyen-orientaux restent absents du classement. Cette sous-représentation ne saurait toutefois être interprétée comme un simple déficit de recherche : elle reflète aussi un biais d'indexation et de langue, la base Scopus et la restriction à l'anglais désavantageant structurellement les travaux publiés dans d'autres langues ou dans des revues régionales non indexées. Sous cette réserve, le constat d'un angle mort géographique demeure et renforce la pertinence d'une recherche portant sur le contexte marocain, dans un contexte marqué par l'organisation de la CAN 2025 et la co-organisation de la Coupe du Monde 2030.

4.4 Principales revues et sources de publication

Figure 6. Répartition des principales revues scientifiques



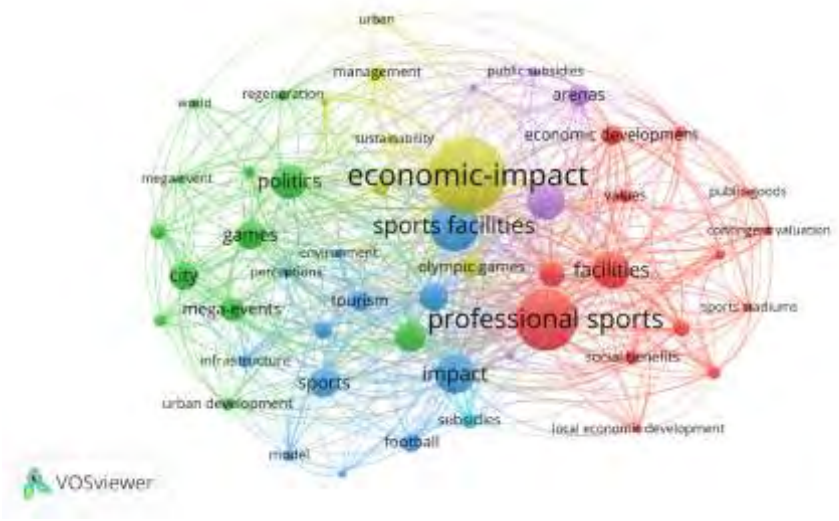
Source : Auteurs, à partir de Scopus.

La répartition du corpus par revue de publication fait apparaître une distribution fortement asymétrique. Une revue de sociologie et d'études du sport domine largement, avec un volume proche du double de la suivante 38 document : le champ conserve ainsi un ancrage marqué dans la tradition des *sport studies*. Passé ce pic, la courbe s'aplatit et laisse place à une longue traîne de revues aux effectifs proches, témoignant d'un domaine encore réparti entre plusieurs communautés éditoriales plutôt que structuré autour d'un cœur disciplinaire unique. Le centre de gravité du corpus, apprécié par le nombre de revues réceptrices et le volume cumulé, penche néanmoins vers les études urbaines et l'aménagement spatial, l'économie du sport y occupant désormais une place de premier plan et la durabilité s'affirmant comme une thématique transversale. Cette configuration confirme le positionnement du champ au croisement des études urbaines, de l'économie du sport et de l'aménagement territorial.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 08 (2026), pp. 20-36.
© Authors: CC BY-NC-ND

4.5 Analyse thématique et sémantique de la littérature

Figure 7. Réseau de co-occurrence des mots-clés

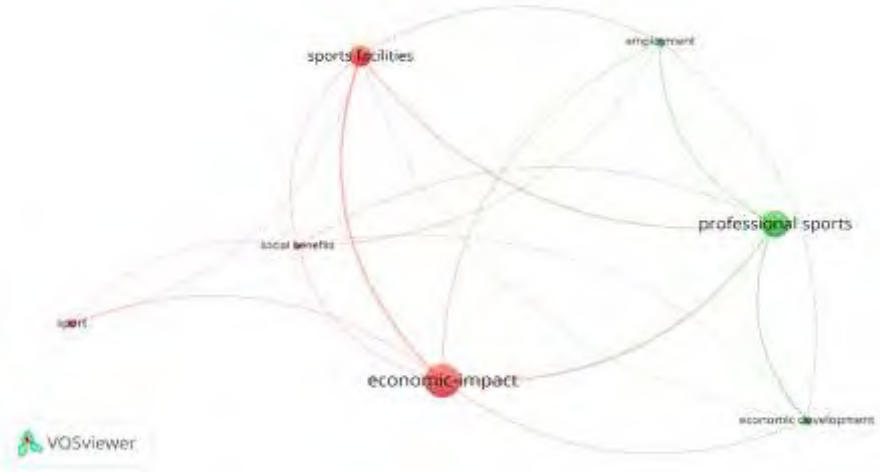


Source : Auteurs, à partir de Scopus (VOSviewer).

À titre préliminaire, il convient de rappeler que la cartographie de co-occurrence restitue des proximités lexicales et des structures discursives ; elle ne démontre pas de relations causales entre les objets étudiés. Les interprétations ci-dessous portent donc sur l'organisation du discours scientifique, et non sur les effets économiques réels des infrastructures.

L'analyse des cooccurrences des mots-clés met en évidence une structuration tripartite de la littérature. Le premier pôle, dominé par des termes tels que *economic-impact*, *Olympic games*, *tourism*, *benefits*, *management* et *urban*, reflète un corpus centré sur l'évaluation des impacts économiques et urbains des Jeux olympiques et des grands événements. Le second pôle, regroupant *professional sports*, *facilities*, *franchises*, *arenas*, *public subsidies*, *employment* et *local economic development*, met en avant les travaux consacrés aux sports professionnels et aux équipements, et l'attention portée aux effets des stades, des franchises et des subventions publiques. Le troisième pôle, structuré autour de *mega-events*, *city*, *policy*, *regeneration*, *infrastructure* et *regional development*, renvoie aux recherches portant sur les méga-événements comme instruments de transformation urbaine et territoriale.

Figure 8. Cartographie des mots-clés d'auteur



Source : Auteurs, à partir de Scopus (VOSviewer).

La cartographie des mots-clés d'auteur apporte un éclairage complémentaire en révélant les associations directes établies dans les travaux. Le positionnement central du mot-clé *economic-impact*, nœud le plus important du réseau, suggère son rôle structurant au sein de la littérature analysée : il opère comme un point de convergence reliant les grands événements sportifs, les sports professionnels, les infrastructures, l'emploi et les dynamiques de développement local. Cette centralité est cohérente avec un champ de recherche transversal, dont la compréhension appelle une approche interdisciplinaire mobilisant l'économie, l'urbanisme, les politiques publiques, le tourisme et l'aménagement du territoire. On notera toutefois que l'étude repose sur la seule co-occurrence des mots-clés d'auteur ; des analyses complémentaires, telles que la co-citation, le couplage bibliographique ou la co-signature par pays, permettraient de consolider cette cartographie intellectuelle et constituent une extension naturelle de ce travail (voir section 6).

5. Discussion

Cette cartographie bibliométrique met en évidence un investissement scientifique soutenu autour des infrastructures sportives envisagées comme leviers potentiels de développement territorial. La dynamique de la production révèle que ces équipements ne sont plus seulement appréhendés comme des espaces de pratique ou d'accueil de compétitions, mais comme des objets susceptibles d'influer sur l'organisation, l'attractivité et la transformation des territoires.

Il convient au préalable de distinguer deux registres : ce qui relève d'un constat directement issu des cartes produites (centralité, proximités, clusters) et ce qui relève d'une interprétation adossée à la littérature antérieure. La bibliométrie objective la structure du discours scientifique ; elle ne tranche pas les controverses empiriques sur les effets réels des infrastructures. Sous cette réserve, la proximité d'*economic impact* et de *public subsidies* matérialise la tension, déjà identifiée dans la revue de littérature, entre le « consensus des économistes » concluant à l'absence d'effet positif consistant du subventionnement public (Coates & Humphreys, 2008) et l'approche territoriale et patrimoniale qui met en avant des effets plus diffus, conditionnels et de long terme (Preuss, 2007). La cartographie ne tranche pas ce débat : elle en révèle le caractère persistant et structurant.

Trois orientations thématiques se dégagent. La première porte sur les retombées économiques directes des équipements, prolongeant les critiques de longue date sur la surestimation des bénéfices (Crompton, 1995) et la rationalité des subventions (Owen, 2003). La deuxième concerne les bénéfices sociaux et collectifs : l'association du terme *social benefits* indique que la littérature attribue de plus en plus à ces équipements un rôle de cohésion sociale, d'accès à la pratique et de qualité de vie, dimensions qui demeurent toutefois moins documentées et plus difficiles à objectiver. La troisième rassemble méga-événements, régénération urbaine et aménagement territorial : les infrastructures y sont analysées au sein de stratégies plus larges de transformation urbaine (Baade & Matheson, 2016), tout en faisant l'objet d'un examen critique des coûts publics et de la soutenabilité post-événementielle (Zimbalist, 2015).

L'analyse géographique fait apparaître une concentration marquée dans les pays développés. Au-delà du simple déficit de production, cette polarisation doit être lue à la lumière des effets du biais d'indexation, de la prééminence de l'anglais et des hiérarchies académiques internationales, qui façonnent la structuration apparente du champ autant qu'ils la reflètent. Elle limite la généralisation des résultats à d'autres configurations, pays du Sud, villes moyennes ou territoires périphériques, où les infrastructures répondent souvent à des enjeux distincts d'aménagement local, d'accès aux équipements et de réduction des inégalités spatiales (Agha & Taks, 2015). De même, la prédominance des termes *stadium*, *arenas* et *professional sports* traduit une focalisation sur les équipements les plus visibles et coûteux, au risque de laisser dans l'ombre les équipements de proximité, pourtant déterminants pour le développement

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 08 (2026), pp. 20-36.
© Authors: CC BY-NC-ND

territorial du quotidien (Owen, 2003). Enfin, la cartographie met en évidence une fragmentation persistante du champ, les démarches intégrées articulant dimensions économiques, sociales, spatiales et institutionnelles y demeurant minoritaires (Donthu et al., 2021).

6. Conclusion et perspectives

Conformément aux trois objectifs définis en introduction, cette étude a permis, dans un premier temps, de retracer l'évolution quantitative de la production scientifique entre 2000 et 2025, mettant en évidence une dynamique de croissance continue culminant au cours des années 2024 et 2025. Dans un deuxième temps, elle a identifié les principaux pôles d'influence de ce champ de recherche, caractérisés par la prédominance des États-Unis et du Royaume-Uni ainsi que par un fort ancrage dans les disciplines socio-économiques. Enfin, elle a cartographié les principales thématiques de recherche et leurs interconnexions conceptuelles, révélant une structuration du domaine autour du concept central « economic impact », qui constitue le noyau fédérateur des travaux analysés.

Les contributions de l'étude s'hiérarchisent selon trois plans. Sur le plan théorique, la cartographie souligne le caractère résolument interdisciplinaire du domaine et confirme que l'étude des effets des équipements sportifs ne saurait se réduire à une approche strictement monétaire, mais doit intégrer les dimensions sociales, spatiales et institutionnelles. Sur le plan méthodologique, elle illustre l'apport de la cartographie scientifique pour objectiver la structure d'un champ dispersé. Sur le plan empirique, elle met en évidence un angle mort géographique qui fonde la pertinence de recherches contextualisées sur les Suds, et en particulier sur le Maroc.

Les limites de cette étude tiennent d'abord au choix d'une base unique (Scopus) et aux critères de sélection retenus, notamment la restriction aux publications en anglais. S'y ajoutent le biais inhérent au recours aux seuls mots-clés d'auteur, la dépendance aux choix de requête et l'absence d'analyses bibliométriques complémentaires (co-citation, couplage bibliographique, co-signature). Ces limites, déjà explicitées à la section 3.3, invitent à interpréter les résultats comme une cartographie des structures discursives du champ, et non comme une mesure de ses effets réels (Coalter, 2007).

Plusieurs agendas de recherche ciblés se dégagent. Il conviendrait, premièrement, d'enrichir la cartographie par des analyses de co-citation, de couplage bibliographique et de co-signature, afin de consolider la structure intellectuelle et collaborative du champ. Deuxièmement, de développer des études longitudinales évaluant les effets des infrastructures au-delà de la phase de construction ou d'accueil (Baade & Matheson, 2016). Troisièmement, de déplacer le regard des grands équipements événementiels vers les infrastructures de proximité, dont les retombées quotidiennes demeurent peu documentées, en articulant une perspective comparative Nord-Sud à l'examen des dispositifs de gouvernance locale, afin d'apprécier non seulement le volume des bénéfices générés, mais aussi leur répartition effective selon le revenu, le genre et l'accès aux équipements (Agha & Taks, 2015 ; Zimbalist, 2015).

En définitive, cette cartographie bibliométrique confirme l'importance des infrastructures sportives comme ressorts potentiels de développement territorial, tout en appelant à une lecture critique de leurs retombées. Il convient à cet égard de distinguer nettement les implications de recherche, que la bibliométrie autorise, des implications de gouvernance, qui supposent des données d'impact que la présente étude ne fournit pas. Sous cette réserve, et dans la mesure où les effets des équipements ne sont ni automatiques ni uniformes, ceux-ci dépendent étroitement des modes de gouvernance, des choix de financement, de l'accessibilité des équipements et de leur intégration dans une stratégie territoriale globale (Coates & Humphreys, 1999). Le développement de recherches plus inclusives, contextualisées et interdisciplinaires apparaît dès lors nécessaire, en particulier pour éclairer des contextes émergents tels que le Maroc, appelé à accueillir des événements sportifs majeurs au cours de la prochaine décennie.

Références

(1). Agha, N., & Taks, M. (2015). A theoretical comparison of the economic impact of large and small events. *International Journal of Sport Finance*, 10(3), 199–217.

(2). Alkubati, M. A., Khalifa, N. A., & Al-barakani, H. A. (2023). An overview of public transport reliability studies using a bibliometric analysis. *Ain Shams Engineering Journal*, 14(3), 101908.

(3). Aria, M., & Cuccurullo, C. (2017). bibliometrix: An R-tool for comprehensive science mapping analysis. *Journal of Informetrics*, 11(4), 959–975.

(4). AYGÜN, M. (2023). AN INVESTIGATION OF SPORT MANAGEMENT: A BIBLIOMETRIC ANALYSIS (1979-2022). International Online Journal of Education & Teaching, 10(4).

(5). Baade, R. A., & Dye, R. F. (1988). Sports stadiums and area development: A critical review. *Economic Development Quarterly*, 2(3), 265–275.

(6). Baade, R. A., & Dye, R. F. (1990). The impact of stadium and professional sports on metropolitan area development. *Growth and Change*, 21(2), 1–14.

(7). Baade, R. A. (1996). Professional sports as catalysts for metropolitan economic development. *Journal of Urban Affairs*, 18(1), 1–17.

(8). Baade, R. A., & Matheson, V. A. (2016). Going for the gold: The economics of the Olympics. *Journal of Economic Perspectives*, 30(2), 201–218.

(9). Chapin, T. S. (2004). Sports facilities as urban redevelopment catalysts: Baltimore's Camden Yards and Cleveland's Gateway. *Journal of the American Planning Association*, 70(2), 193–209.

(10). Chen, Y., Lin, N., Wu, Y., Ding, L., Pang, J., & Lv, T. (2021). Spatial equity in the layout of urban public sports facilities in Hangzhou. PloS one, 16(9), e0256174.

(11). Coalter, F. (2007). *A wider social role for sport: Who's keeping the score?* Routledge.

(12). Coates, D., & Humphreys, B. R. (1999). The growth effects of sport franchises, stadia, and arenas. *Journal of Policy Analysis and Management*, 18(4), 601–624.

(13). Coates, D., & Humphreys, B. R. (2003). The effect of professional sports on earnings and employment in the services and retail sectors in US cities. *Regional Science and Urban Economics*, 33(2), 175–198.

(14). Coates, D., & Humphreys, B. R. (2008). Do economists reach a conclusion on subsidies for sports franchises, stadiums, and mega-events? *Econ Journal Watch*, 5(3), 294–315.

(15). Crompton, J. L. (1995). Economic impact analysis of sports facilities and events: Eleven sources of misapplication. *Journal of Sport Management*, 9(1), 14–35.

(16). Donthu, N., Kumar, S., Mukherjee, D., Pandey, N., & Lim, W. M. (2021). How to conduct a bibliometric analysis: An overview and guidelines. *Journal of Business Research*, 133, 285–296.

(17). Gratton, C., & Henry, I. P. (Eds.). (2001). *Sport in the city: The role of sport in economic and social regeneration*. Routledge.

(18). Hiller, H. H. (2000). Mega-events, urban boosterism and growth strategies: An analysis of the objectives and legitimations of the Cape Town 2004 Olympic Bid. *International Journal of Urban and Regional Research*, 24(2), 449–458.

(19). Kudinska, M., Solovjova, I., & Korde, Ž. (2025). Research trends in the field of sport impact on the economy: a bibliometric analysis. Frontiers in Sports and Active Living, 7, 1545264.

(20). Ludvigsen, J. A. L., & Parnell, D. (2023). Redesigning the Games? The 2020 Olympic Games, Playbooks and new sports event risk management tools. Managing Sport and Leisure, 28(4), 442-454.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 08 (2026), pp. 20-36.
© Authors: CC BY-NC-ND

(21). Martins, J., Gonçalves, R., & Branco, F. (2024). A bibliometric analysis and visualization of e-learning adoption using VOSviewer. *Universal Access in the Information Society*, 23(3), 1177–1191.
(22). Matheson, V. A. (2006). *Mega-events: The effect of the world's biggest sporting events on local, regional, and national economies* (College of the Holy Cross Working Paper No. 06-10).
(23). Meng, L., Wen, K. H., Brewin, R., & Wu, Q. (2020). Knowledge atlas on the relationship between urban street space and residents' health: A bibliometric analysis based on VOSviewer and CiteSpace. Sustainability, 12(6), 2384.
(24). Müller, M., Wolfe, S. D., Gaffney, C., Gogishvili, D., Hug, M., & Leick, A. (2021). An evaluation of the sustainability of the Olympic Games. Nature sustainability, 4(4), 340-348.
(25). Owen, J. G. (2003). The stadium game: Cities versus sports teams. *Economic Inquiry*, 41(3), 460–470.
(26). Page, M. J., McKenzie, J. E., Bossuyt, P. M., Boutron, I., Hoffmann, T. C., Mulrow, C. D., … & Moher, D. (2021). The PRISMA 2020 statement: An updated guideline for reporting systematic reviews. *BMJ*, 372, n71.
(27). Preuss, H. (2007). The conceptualisation and measurement of mega sport event legacies. *Journal of Sport & Tourism*, 12(3–4), 207–228.
(28). Richardson, S. (2010). Does stadium construction create jobs and boost incomes? *Journal of Urban Economics*, 67(2), 174–187.
(29). Siegfried, J., & Zimbalist, A. (2000). The economics of sports facilities and their communities. *Journal of Economic Perspectives*, 14(3), 95–114.
(30). Smith, A. (2012). *Events and urban regeneration: The strategic use of events to revitalise cities*. Routledge.
(31). Van Eck, N. J., & Waltman, L. (2010). Software survey: VOSviewer, a computer program for bibliometric mapping. *Scientometrics*, 84(2), 523–538.
(32). Zimbalist, A. (2015). *Circus Maximus: The economic gamble behind hosting the Olympics and the World Cup*. Brookings Institution Press.
(33). Zupic, I., & Čater, T. (2015). Bibliometric methods in management and organization. *Organizational Research Methods*, 18(3), 429–472.
(34). Wang, J., Li, J., & Cheng, J. (2024). Spatial disparity of sports infrastructure development and urbanization determinants in China: evidence from the sixth National sports venues census. Applied spatial analysis and policy, 17(2), 573-598.
(35). Westgate, M. J. (2018). revtools: bibliographic data visualization for evidence synthesis in R. bioRxiv, 262881.